

**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de Ida bat Julie ALLAL, Robert bar Eugénie MADAR, Marcel Baroukh ben David ASSAL et Bentkia bat Famida ALLOUCHE zal.



## FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

PARACHAT VAYE'HI (Béréchit Ch. 47:28 – Ch. 50:26)

14 Tevet 5769 / 10 Janvier 2009



Entrée (Paris) : 16h55



Sortie (Paris) : 18h10

בס"ד  
N°55

### UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

Dans la paracha que nous lisons cette semaine, nous assistons à la bénédiction de Ya'acov, avant de mourir, des deux fils de Yossef. Ya'acov surprit tout le monde en donnant au jeune Ephraïm, la plus grande bénédiction, expliquant qu'il possédait un potentiel caché et qu'il était donc très « spécial ». Ménaché, l'aîné reçut une bénédiction de moindre importance.

La Torah nous enseigne ici, l'effort que nous devons faire pour trouver aussi bien en nous, que dans les autres, les potentiels cachés qui vont nous aider à grandir.

### L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : TALENT CACHE

Tous les regards se tournèrent dans ma direction. Certains semblaient heureux pour moi, d'autres surpris, et d'autres carrément hostiles. Quant à moi, j'étais tout simplement perplexe, car la fille que Madame David avait choisie pour préparer le dvar torah de la fête de 'Hanouka, c'était moi. Je n'avais absolument aucune idée de la raison de son choix.

Il faut dire que j'étais le genre d'enfant qui ne se distinguait pas parmi les autres. J'étais même plutôt timide et réservée, loin d'être « populaire ». Non, je menais ma petite vie tranquillement, jusqu'à ce jour où Madame David fixa les « feux de la rampe » droit sur moi.

Après la classe, je me suis approchée de son bureau pour lui demander si elle n'avait pas fait erreur en prononçant mon nom. Je lui suggérai de choisir plutôt une élève de la catégorie des « stars », mais l'enseignante a persisté. « Malka, je ne fais aucune erreur, » me dit-elle, « j'enseigne depuis longtemps, et je sais qui doit tenir ce rôle. C'est justement parce que tu n'es pas si sûre de toi, que tu as mérité d'être « la star ». C'est une des raisons pour laquelle je t'ai préférée à d'autres. Une bonne oratrice doit raconter ce qu'elle vit et non ce qu'elle joue.

Je vous avoue que je ne comprenais pas très bien ce qu'elle voulait dire, mais je sais que rien ne la fit changer d'avis. Je lui répondis par un large sourire, et m'apprêtai à m'investir complètement, en premier lieu pour ne pas la décevoir.

Le jour de la première répétition, je m'avançai tremblante, vers la scène, quand j'entendis près de moi : « alors, comment va la star aujourd'hui ? » C'était Rou'hama, l'une des plus populaires de la classe, qui de toute évidence, vu son ton ironique, considérait être un meilleur choix. Dès la lecture des premières lignes, je vis deux filles au premier rang, glousser en me pointant du doigt. J'ignorai ces moqueries, et repris en souriant mon dvar Torah. Madame David remarqua mon « talent » pour contrôler mes émotions, et quand j'eus terminé, fit part aux autres élèves de cet « acteur important de la compétence ». Je me sentais un peu mal à l'aise, et me disais que finalement peut-être, étais-je un peu douée pour ce rôle.

Les répétitions se succédèrent, et plus d'une fois j'envisageais de laisser tomber. Cela me paraissait trop difficile, je ne me sentais pas à la hauteur. Mais chaque fois, Madame David m'encourageait, me faisant remarquer mes progrès, et, bien qu'exagérant parfois, elle me flattait sur des qualités que je n'imaginai même pas posséder.

**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à la complète guérison de Ya'acov Mickaël 'Hai bar Elise, Myriam bat Yaël, Nejma bat Rachel, Abigaël bat Ruth, Moshé bar Rivka et Léa 'Haya bat Ko'hava.



## FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

BethHamidrachTORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

N°55

PARACHAT VAYE'HI (Béréchit Ch. 47:28 – Ch. 50:26)

14 Tevet 5769 / 10 Janvier 2009



Entrée (Paris) : 16h55

Sortie (Paris) : 18h10



### L'HISTOIRE DE LA SEMAINE (SUITE)

Je me sentis peu à peu plus sûre, les filles ne gloussaient plus, seule Rou'hama continuait à me lancer un regard accusateur. Le soir du spectacle, bien préparée, mais nerveuse, je jetai un dernier coup d'œil à mon dvar Torah, j'entendis un raclement de gorge derrière moi. Je me retournai, c'était Rou'hama. Qu'allait-elle me dire, maintenant, juste avant le début du spectacle ? « Tu sais ce que je pense de toi, Malka ? » dit-elle. Je m'attendais au pire. « Je pense que Madame David avait raison, il fallait une « tsadéket » comme toi pour faire le dvar Torah, tu nous bats toutes ! » Elle posa un petit baiser sur ma joue, et je me lançais sur la scène, prête à montrer des qualités que je découvrais en moi, et que Madame David m'avait aidé à révéler.

### QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

#### Age 3-5 ans

Q. Comment se sentait Malka lorsqu'elle a été choisie par son professeur ?

R. Elle pensait qu'elle n'était pas capable de tenir ce rôle ?

Q. Comment s'est-elle sentie à la fin ?

R. Elle se sentait prête à réussir sans problème.

#### Age 6-9 ans

Q. Comment Madame David a-t-elle aidé Malka ?

R. Elle lui a montré son vrai potentiel qu'elle ne connaissait pas. En la choisissant, elle a donné une sorte de « coup de fouet » à sa confiance.

Q. Comment peut-on découvrir son potentiel « caché » ?

R. Il faut essayer de prêter attention à ce que nous aimons faire et ne pas se limiter à ce qui nous vient naturellement. Nous nous apercevons de nos capacités quand cela nous demande un grand effort, et que cela nous paraît très difficile, voire impossible. En persévérant, nous découvrons notre potentiel caché.

#### Age 10 ans et plus

Q. Comment Madame David a-t-elle su que Malka était capable de faire ce dvar Torah ?

R. Il est parfois difficile d'avoir une bonne image de soi. Tandis que notre entourage, nous regarde avec plus d'objectivité, et peut ainsi voir des qualités que nous pouvons exploiter. Nos amis et nos proches sont les mieux placés pour nous aider à développer nos talents.

Q. Le talent est-il la raison du succès ?

R. Oui, mais pas seulement. Si nous ne bénéficions pas d'encouragements des autres, notre talent risque de rester toujours « caché » et donc inutile.

Q. Connaissez-vous un de vos talents personnels ? Lequel ?